

elle aura conquis alors l'honneur de se voir décerner par Rivière et Creach le titre envié « d'organisation d'avant-garde réelle ».

Telle est, brièvement et schématiquement résumée, la théorie léniniste de l'organisation révolutionnaire. Il est absolument clair qu'elle « s'écarte » nettement des considérations riviero-creachiennes. Cela ne serait nullement préoccupant si cet « écart » était justifié par une analyse sérieuse démontrant en quoi la théorie léniniste de l'organisation mérite d'être modifiée. Malheureusement cette analyse n'existe pas. On nous sert à la place une série d'abstraction d'un extraordinaire formalisme, espérant faire passer quelques jongleries creuses de la haute théorie.

Mais nul n'est dupe. La Métaphysique creachienne a pour fonction essentielle de couvrir d'un voile de rigorisme marxiste une orientation politique résolument opportuniste qui n'ose pas encore contempler ses véritables traits : trivialement, toute l'opération pourrait se réduire à ceci : Comment fonder en théorie une tactique de construction du parti révolutionnaire qui place ses espoirs dans des conférences d'unification regroupant tous les courants nationaux et locaux se réclamant du marxisme-révolutionnaire et disposant d'un organe de presse ? Comment fonder en théorie une tactique de construction de l'Internationale révolutionnaire préconisant l'unification aux termes de conférences internationales de toutes les « forces vives » ? C'est très simple. Lorsqu'on est un marxiste éminent, on prend sa plus belle plume et on construit un édifice « théorique » d'une pureté de cristal, qui tend à prouver qu'il n'y a pas d'avant-garde en France (ni sur le plan international) ; il n'y a que des « groupements idéologiques », pas strictement équivalents, le notre est gratifié du terme de « décisif », mais groupements idéologiques tout de même, dont le brassage permettra le « dépassement ».

La conception creachienne de l'Unité des révolutionnaires, son va-t-en guerre contre le « fétichisme d'organisation », ses « erreurs de vocabulaire » sur les « organisations autonomes de la classe », tout cela constitue des indices qui ne trompent pas. La tendance Rivière-Creach cherche sa voie. On sait d'où elle est partie, on ne sait pas encore où elle va. Ce qui est sûr c'est qu'elle s'oriente dans une dangereuse direction. Puisse le débat politique la faire revenir sur ses pas !

SAMUEL.

Ueber